

## Le logement et l'emploi au cœur de deux débats

Le 8 mars était Journée internationale des droits de la femme. L'occasion de rappeler que c'est le 28 février 1909 que la première Journée nationale de la femme a été célébrée sur l'ensemble du territoire des États-Unis d'Amérique. Un an plus tard, en 1910, l'Internationale socialiste réunie à Copenhague a instauré une Journée de la femme, de caractère international, pour rendre hommage au mouvement en faveur des droits des femmes et pour aider à obtenir le suffrage universel des femmes. La Journée internationale de la femme a été célébrée pour la première fois, le 19 mars 1911, en Allemagne, en Autriche, au Danemark et en Suisse, où plus d'un million de femmes et d'hommes ont assisté à des rassemblements. Elles exigeaient le droit au travail, à la formation professionnelle, et la cessation de la discrimination sur le lieu de travail. Dans le cadre du mouvement pacifiste qui fermentait à la veille de la Première Guerre mondiale, les femmes russes ont célébré leur première Journée internationale de la femme le dernier dimanche de février 1913. Deux millions de soldats russes ayant été tués pendant la guerre, les femmes russes ont de nouveau choisi le dernier dimanche de février (dans le calendrier julien qui était alors en usage en Russie, mais le 8 mars dans le calendrier géorgien utilisé ailleurs) pour faire la grève pour obtenir « du pain et la paix. » (cf : site des Nations Unies)

La liste « Calais d'abord, encore et toujours ! » a organisé la semaine dernière deux débats sur le thème du logement et de l'emploi. Des débats ouverts à tous et qui ont rassemblé près de 140 personnes sur les deux rendez-vous. Retour sur des échanges riches et instructifs.

**L**e débat sur l'emploi a été l'occasion pour les différents intervenants (Bertrand Péricaud, Patrick Allemand, Virginie Quenez) d'insister sur l'importance de s'appuyer sur les atouts du territoire pour relancer l'emploi. C'est bien sûr le Tunnel sous la Manche, la gare Eurostar et surtout le projet Port 2015 qui ont été les sujets les plus abordés. L'industrie en général et le commerce seront venus compléter la discussion.

Le projet Port 2015, sur lequel il importera d'intervenir pour qu'il soit un véritable dynamiseur pour l'emploi dans le Calaisis, devra bénéficier d'un complément de réflexion sur la construction d'entrepôts dédiés pour le stockage des produits secs, frais, surgelés. Calais Port 2015, projet pour lequel Jacky Hénin ajoutait qu'il « va falloir être vigilant car il ne faut pas que les emplois détachés soient majoritaires. »

Autre sujet abordé : l'économie sociale et solidaire que la liste « Calais d'abord, encore et toujours ! » entend développer en aidant les petites entreprises à s'installer mais aussi à répondre aux appels d'offres. A ce sujet, c'est Virginie Quenez, avocate, qui expliquait que dans le cadre de la commande publique, il était tout à fait possible d'agir pour favoriser l'emploi local. C'est le cas notamment



au travers des clauses sociales : demandeurs d'emploi de longue durée, bénéficiaires du RSA, travailleurs handicapés... seraient ainsi bénéficiaires d'heures de travail. Des clauses sociales qui prendraient le pas sur le critère purement financier car le moins disant n'est pas forcément le plus intéressant pour le territoire.

Dans l'autre débat, ce sont tour à tour Corinne Luxembourg, maître de conférence géographe industriel et Franck Longueval architecte urbaniste qui, après avoir rappelé l'évolution de l'habi-

tat dans le temps et dans l'espace, ont exposé leur vision d'une ville qui fait une place à chacun. Un débat particulièrement suivi par les participants, dont de nombreux représentants des locataires, qui interviendront pour dire combien l'explosion des loyers HLM est dangereuse pour le logement en général. Des loyers HLM trop chers, c'est la certitude de faire la part belle aux marchands de sommeil.

Des débats forts instructifs qui auront démontré la volonté du public de comprendre.

### Le dessin



### Le chiffre

**5600** : c'est le nombre d'emplois directs et indirects qui nous sont promis dans le cadre du projet Spyland. Une vraie manne ce parc d'espions ! Mais la promesse de milliers (voire de millions) d'emplois, Natacha Bouchart nous a déjà fait le coup : c'était en 2008 lors de la dernière campagne des municipales. Et on a vu ce que ça a donné... Il s'agit donc de ne pas croire les nouvelles promesses de lendemain qui chantent de l'équipe Bouchart-Blet.

### On le note

La série de cartes postales est à vendre au prix de 2 €.



### On le note

L'Atelier est ouvert chaque vendredi soir dès 18 h 30 pour boire un verre entre copains, papoter, taper le cartons ou même, soyons fous, parler politique... Il en faut pour tous les goûts... Rendez-vous donc ce vendredi...

Ouverture de l'Atelier  
Tous les vendredi soir  
à partir de 18 h  
Bd de l'Egalité



## Culture

## La nouvelle école d'art ou le mensonge de plus du couple Blet-Bouchart

C'était promis, c'était sûr, c'était évident... La nouvelle école d'art devait ouvrir en mars 2014. Et pourtant, sauf à ce qu'un mirage ne perturbe la vue des Calaisiens, le chantier est toujours en cours et la livraison du bâtiment n'est pas pour demain ni même pour après-demain.

Certes, le montage choisi par le couple infernal Bouchart-Blet, bien mal conseillé par le directeur de l'OPH et le DGS de Cap Calaisis, ne laissait rien augurer de bon (rappelons qu'il fut décidé de confier à l'OPH la maîtrise d'ouvrage de cette opération, des immeubles de standing devant être accolés à l'école d'art, alors que l'agglomération dispose de services techniques tout à fait aptes à suivre un tel chantier), mais ce qui est surtout à souligner c'est le mensonge répété et assumé par Philippe Blet concernant la date d'ouverture de la nouvelle école. En effet, comment le Président de Cap Calaisis a-t-il pu maintenir contre vents et marées une aussi énorme bêtise alors même que la démolition de l'ancien Monoprix - cet autre grand moment sans intérêt organisé avec tambours et trompettes - s'est tenue en août 2013 ? Partant de là, le fait même de dire aux contribuables et aux usagers que l'école et les logements seraient prêts 7 mois plus tard était une aberration...

Vous nous direz, Philippe Blet n'est pas un professionnel du bâtiment. C'est vrai. Il s'est d'ailleurs montré plus à l'aise pour démolir et pour casser - ses salariés, ses idéaux, le portefeuille des Calaisiens via l'impôt - que pour construire. Mais avouons tout de même qu'en dépit du bon sens, il faut être sacrément gonflé pour soutenir l'idée selon laquelle un vaisseau de plus de 2500 m<sup>2</sup>, cela ne concernant que la partie « école », sans compter les

futurs appartements de l'OPH donc, peut sortir de terre en moins d'un an et en plein hiver de surcroît. Tout ouvrier et compagnon de la partie vous le dira, annoncer de tels délais n'est pas du tout réaliste. Ceci dit, ni Blet ni Bouchart, ne sont tellement proches du monde des travailleurs nous direz-vous...

En conclusion, nul ne sait à ce jour quand l'école d'art ouvrira. Cela n'est sans doute pas très pratique pour une institution qui mise sur un renouveau et qui semble faire du nouvel écrin en construction un des ingrédients de son projet. Mais le pire c'est bien la manière dont le trio OPH - Cap Calaisis - Ville de Calais - assument leur mauvaise foi, une mauvaise foi qui tombait bien en période pré-électorale puisque le bilan sonnait un peu - un tout petit peu - moins creux, mais qui fait tâche à l'heure des comptes ! Mentir aux Calaisiens, à ceux qui fréquentent l'école d'art ou à ceux qui voudront la fréquenter, ne pose aucun souci aux tenants d'une nouvelle version, beaucoup moins drôle et vraiment ridicule, de la « vérité si je mens »...



## Ça m'gratte...

### ➤ Ils veulent un virage à gauche

Ils sont 27. 27 élus socialistes, membres du bureau national du parti, à avoir écrit au président de la République pour lui dire qu'« il n'y a pas qu'une seule politique possible ». Dans cette lettre ouverte, ils expliquent que « *L'orientation en matière de politique économique suscite des désaccords et des inquiétudes dans nos rangs* » lui rappelant les propos qu'il avait tenus durant la campagne des présidentielles pendant laquelle il avait désigné la finance comme étant l'adversaire à combattre.

C'est notamment « le pacte de responsabilité » et les 30 milliards d'euros de cadeaux faits, une nouvelle fois, aux entreprises, qui cristallise leur mécontentement. « *Nous ne nous reconnaissons pas dans le discours qui tend à faire de la baisse des charges et du coût du travail la condition d'un retour de la croissance* ». « *Les propositions contenues dans le*

*pacte de responsabilité sont déséquilibrées* » estiment-ils, jugeant les contreparties « floues ».

Parmi les signataires, des socialistes bien connus comme Marie-Noëlle Lienemann, Henri

Emmanuelli ou encore

Paul Quilès, Julien Dray... Mais on a eu beau cherché, pas trace de Yann Capet. Il faut dire que le député a voté, comme ses collègues, toutes les mesures prises par le Gouvernement, y compris les plus dommageables pour les classes moyennes. Pourtant, même chez les socialistes, les voix sont de plus en plus nombreuses à s'élever pour affirmer qu'une « autre politique est possible. » Espérons qu'à son tour, Yann Capet finira par comprendre que la politique menée actuellement par le Gouvernement n'est pas celle qui est souhaitée par l'immense majorité du peuple de gauche.



## Poil à gratter

### Mélange des genres

Décidément, le PS local semble avoir bien du mal à mettre la barre à gauche. Pire, il semble avoir besoin d'aller draguer un électorat de droite pour espérer faire ses voix. On savait déjà que plusieurs élus de la majorité actuelle avaient rejoint les rangs de Yann Capet : Antoine Deguines (encore soutien de la liste PS même s'il n'est plus candidat par la force des choses), Marcel Pidou, ex-adjoint à la sécurité, Michèle Courmont, l'ex-présidente MODEM de l'OP, Brigitte Clerbout, Modem également dont le mari est désormais candidat sur la liste socialiste... Déjà, ça faisait beaucoup de présence de droite sur une liste qui se veut de gauche... Mais voilà que ce week-end on a appris que le violoniste Didier Lockwood était sur la liste de soutien du candidat Yann Capet. Un nom qui n'aurait rien de choquant si on n'apprenait, dans le même temps, que Didier Lockwood est aussi candidat dans sa ville de Darnières-les-Lys sur une liste... UMP. Voilà de bien étranges soutiens... Après l'épisode malheureux du candidat rattrapé par une vieille histoire de harcèlement et exclu sine die de la liste, ça commence à faire beaucoup. Mais

jusqu'où cela va-t-il aller ?

### Bleu, blanc...

Ça y est, elles ont été repeintes. Les nouvelles places de stationnement matérialisées en bleu Bd Gambetta sont désormais... entièrement blanches. La couleur bleue étant réservée aux places handicapées, les personnes qui, de bonne foi, s'étaient garées sur ces nouveaux emplacements avaient eu droit à un sympathique PV. La faute à une municipalité qui ne sait vraiment plus où elle va. Après le bleu, le blanc donc, qui a recouvert toute la surface des places de stationnement. L'effet est pour le moins... déconcertant. Et on ne parle pas du coup... des parcmètres : car à cet endroit vous pouvez compter 2 parcmètres pour 4 places de stationnement. Par sûr que tout cela soit réellement réfléchi...

### Femmes, je vous aime...

A l'occasion de la journée internationale des droits de la femme, quelle figure féminine locale *Nord Littoral* allait-il choisir pour expliquer l'importance de cette journée ? Les femmes d'exception ne manquent pas mais après la UNE étonnante à laquelle on

avait eu droit pour cette même journée en 2013, on pouvait s'attendre à tout. Eh bien, manifestement ce n'est pas un sujet assez important pour faire l'objet d'une UNE pour le journal local. Il a donc préféré la consacrer au projet Spyland. Campagne électorale oblige, la promotion de Natacha Bouchart passe avant tout le reste au *Nord Littoral*. Les femmes apprécieront.

### Crédibles ou pas ?

Les porteurs du projet Spyland l'assurent : en terme d'emplois, c'est à terme, 2 412 emplois directs qui seront concernés, pour 2,1 millions de visiteurs escomptés par an (superficie du parc : 54 ha) et un chiffre d'affaire prévisionnel de 100 millions d'euros par an. Alors crédibles ou pas ces chiffres ? En tout cas les autres parcs d'attraction français sont très loin d'atteindre ces sommets, exception faite d'Eurodisney :

- **Futuroscope** : 750 salariés temps plein, 25 attractions, 1,8 million de visiteurs après 25 ans  
Chiffre d'affaires : 90 millions d'euros

- **Parc Astérix** : 220 salariés permanents, 32 attractions, 1,7 million de

visiteurs après 25 ans (33 ha)  
CA : 72 millions d'euros en 2012

- **Le Grand Parc du Puy du Fou** : 120 salariés permanents, 60 attractions, 1,74 million de visiteurs après 25 ans (55 ha)  
CA : 46,3 millions d'euros en 2012

- **Vulcania** : 53 salariés permanents, 16 attractions, 340 000 visiteurs après 12 ans (57 ha)  
CA : 9,25 millions d'euros en 2013

- **Eurodisney** : 15 000 salariés, 59 attractions, 14,8 millions de visiteurs après 22 ans (82 ha)  
CA 2012 : 1,3 milliard d'euros

Au fait, ne cherchez pas ces chiffres dans la presse : ils ne les donneront pas...

### Même Radio 6

Ce samedi, juste avant le repas fraternel auquel il était convié, Pierre Laurent a participé à une conférence de presse aux côtés de Jacky Hénin. Une conférence de presse à laquelle *La Voix du Nord*, mais aussi *Nord Littoral*, et, exceptionnellement *Radio 6*, étaient présents. Ça valait bien qu'on le signale...